

## ABONNEMENTS

Canada et États-Unis - - \$1.00  
Europe (compris le port) - - 2.50

## TARIF DES ANNONCES:

1<sup>re</sup> insertion, par ligne..... 12 cts  
Chaque insertion subséquente 10 "

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIÉ  
LE MERCREDI DE CHAQUE  
SEMAINE  
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant  
le journal doit être adressée à  
EDMOND TRUDEL,  
Directeur,  
Saint-Boniface, Man.  
Canada.

## AVIS IMPORTANT !

MM. Carsley &amp; Cie, de Toronto,

Ont acheté le fond de banqueroute de

ALEXANDER &amp; CIE, "Manitoba Dry Goods Syndicate,"

— AU NUMERO —

344 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Tout l'assortiment doit être vendu dans L'ESPACE DE DEUX MOIS, ainsi que  
de NOUVELLES MARCHANDISES DE PRINTEMPS qui arrivent de Montréal et  
Toronto, à beaucoup moins que les prix des manufactures.

LA VENTE COMMENCERA

SAMEDI, LE 28 MARS 1891.

COMMIS CANADIEN-FRANÇAIS POUR RÉPONDRE A LA  
PRATIQUE FRANÇAISE.

Attention spéciale aux ordres qui nous viennent de la campagne.  
Les plus grands avantages qui s'en sont jamais offerts.

CARSLEY &amp; CIE,

344 Rue Principale, Winnipeg.

1. 25.5

DUNCAN MACARTHUR, Sec., Hon. JOHN SUTHERLAND

Président. Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1888.

Capital autorisé \$500,000  
Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000  
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre  
compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones,  
etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque  
cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera  
toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant  
toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant. JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyageur.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

181289

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE,

de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi

inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.

Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures

Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme,

Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,

LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour

les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées soigneusement à l'Etablissement du Professeur Holloway,

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 538, Oxford Street,

Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut

les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte,

s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin  
et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la cam-  
pagne et tous ceux qui veulent loger dans  
une maison privée, trouveront chez Ma-  
dame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce  
qui est désirable comme confort et tran-  
quillité, à des prix modérés.  
Il y a une excellente table pour les at-  
telages de ceux qui viennent en voiture.

## PHARMACIE SAINT-BONIFACE

M. le Dr Lambert ayant fait l'acquisition  
de la "Pharmacie Saint-Boniface," connue  
comme la pharmacie de MM. Fafard et  
Cie., tiendra comme par le passé toutes

— ESPÈCES DE —  
MÉDECINES PATENTÉES, ARTICLES  
DE TOILETTE, PARFUMERIE,  
Etc., Etc.

Le Dr Lambert tiendra ses bureaux à la  
pharmacie durant le jour et verra lui-même  
à ce que les prescriptions soient minutieu-  
sement remplies.

Tout au Comptant.

La pharmacie sera ouverte le jour et la

nuit et les dimanches.

Dimanche—9 à 10, 12 à 1, 7 à 8.

ino 15.3.88.

## ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45

WINNIPEG.

MM. Péliissier & Frères propriétaires d'é-  
curie de louage, de pension et de vente,  
donneront une attention spéciale aux che-  
vaux et autres animaux malades qui leur  
seront confiés.

Faire à toute heure du jour et de la

nuit. Communication par téléphone; ap-  
pelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1894. Jan 23. 84

## HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface,

Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du

pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et

cigares de première qualité.

1a.7.11.89.

## JOHN BEDARD

Mecanicien

— ET —

Machiniste,

FABRICANT ET COMMERÇANT

DE

TOUTE ESPECE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cu-

ivre fondus.

Reparation de: de: Machines

(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie:

BARB WIRE WORKS CO.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m.27.9.88.

## VARIÉTÉS

## COIN DU FEU

Si vous voulez, ce soir, nous resterons chez nous.  
Tout seuls, au coin du feu; nous mètrons les verrous.  
Frappe qui veut, que nous importe?  
Donnons-nous une fête, à deux, un imprévu?  
Recevois le Bonheur. "On s'aime." Vieux-tu?  
Ouvrons nos cœurs, fermons la porte.

Si tu veux, ce soir, nous parlerons d'amour;  
Tous les deux à la fois, on bien non, tout à tour:  
Je gagne plus à ces échanges;  
Tu me diras comment, tu me diras pourquoi.  
Et tu m'emmèneras voyager avec toi  
Dans ton âme,—au pays des anges!

Si tu veux, j'irai me mettre à tes genoux,  
Et te conter si bas de ces contes si doux  
Que tu rougis comme l'aurore,  
Et que tes baisers deux pillent les cheveux blancs.  
Comme un essaim d'oiseaux qui, dans les bûches  
S'abat, turbulent et sonore! (fonde.)

Oh! tu me laisseras le prendre dans mes bras  
Et te donner cent coups! Oh! tu me laisseras  
Contempler cent fois ton visage.  
Dire je ne sais quoi venant je ne sais d'où,  
Te prouver follement que j'aime comme un fou,  
Comme un fou, c'est-à-dire un sage!

Et puis, j'apprendrai, si tu le veux, ce soir,  
Bien des choses, enfant, que tu ne peux savoir;  
Mon passé sera notre livre:  
Nous y regarderons ce que l'on fait là-bas,  
Bien loin, dans ces pays où les gens s'aiment pas,  
Et comme on vit avant de vivre.

Vois-tu, l'âme en nalisant est un jardin bien beau,  
Mais d'abord les devr'y verser un arrosoir  
De larges rontes dans la mousse;  
Plus tard, les passions, les haines, les douleurs  
Saccagent les massifs et piétinent les fleurs.  
Ne crains rien, va,—cela repousse!

Et par bonheur, sans quoi ce serait trop amer,  
Les cœurs vont à l'amour comme l'onde à la mer.  
Mais le cours n'en est pas le même:  
L'un suit nonchalamment ses méandres fleuris,  
L'autre comme un torrent qui brise. Tu souris?  
Tu ne me comprends pas?... Je t'aime!

Que nous fait tout cela? Pourquoi nous souvenir?  
A quel bon le passé quand on a l'avenir?  
On se souvient quand l'ombre est noire,  
Que le jour est tombé, que le front a pâli!  
Oubliions, oublions! Les jeunes ont Poubli,  
Comme les vieux ont la mémoire.

Si tu le veux, ce soir, restons sans nous parler,  
Laissons le feu languir et ne rêves aller,  
Radieux, écoutant, de l'heure,  
La voix d'argent compter les pas silencieux,  
Et tu m'embrasseras quand tu seras dans mes  
Et tant pis pour moi si je pleure! (Jeux.)

Puis, après bien longtemps, quand il sera si tard  
Que la lampe en mourant n'aura plus de regard.  
Le foyer must plus de flamme;  
Alors, ah bien! alors avec votre agrément,  
Nous nous retirerons dans nos appartements.  
Plutôt, si vous voulez, madame.

EDOUARD FAILLERON.

## LES PAUVRES

C'était par une froide après-  
midi d'hiver que je la rencon-  
trai, la pauvre fille de Bohême.  
Elle pouvait avoir de treize à  
quatorze ans. Ses grands yeux  
noirs avaient quelque chose de  
profondément mélancolique; son  
visage ovale, avec des traits for-  
tement accusés, était poignante à  
voir; son corps, frêle et mince,  
corps d'enfant, faisait une terri-  
ble antithèse avec son sourire  
amer, résigné, qui était celui  
d'une femme, et femme âgée.

Elle faisait l'effet d'un bouton  
de rose, fané avant de s'être épa-  
nouï.

Ses vêtements étaient en lam-  
beaux; un semblant de jupon  
rouge, cachant à demi ses jambes  
grêles et nues, et une chemise en  
toile grossière, trouée, laissant  
voir les épaules, pointues et dé-  
charnées, couvrait le buste,  
qu'elle aurait à peine abrité  
contre les regards, sans l'aide  
d'un fichu bleu déchiré et sale,

noué autour de la taille en pas-  
sant sur le cou.

La pauvre enfant boitait. Elle  
s'appuyait d'une main contre le  
mur et avançait péniblement de  
temps à autre, soutenue par son  
petit frère, un marmot de cinq  
ans, au visage polisson et bar-  
bouillé, ou par son père qui jouait  
de la flûte, tâchant de ramasser  
quelques sous.

Arrivée près d'une maison, de-  
vant laquelle son père s'était  
arrêté, elle s'assit par terre, ôta  
son soulier, et alors on put voir  
un pauvre petit pied mutilé et  
saignant. Il était complètement  
bleu, contusionné, comme si une  
roue de voiture l'avait écrasé.

L'enfant se souleva lentement  
et voulut aller baigner son petit  
membre dans une fontaine qui se  
trouvait à proximité; mais une  
femme, occupée à savonner du  
linge, la poussa si brutalement,  
qu'elle tomba en laissant échap-  
per un cri de douleur.

Indigné d'un pareil traitement,  
je m'avançai vers la pauvre fille,  
et, l'aidant à se relever, lui glis-  
sai une petite pièce de monnaie  
dans la main.

Au même instant, le gamin,  
son frère, se retourna, et, ayant  
vu le mouvement que j'avais fait,  
cria à son père:

—Zidora a de l'argent.  
Le père s'avança vers sa fille,  
et celle-ci, craintive, lui remit de  
suite l'obole qui l'avait réjoui  
un instant, et lui se mit en de-  
voir de partir, sans même dai-  
gner jeter un regard sur la pau-  
vre petite.

Zidora voulut remettre son  
soulier, mais le pied, qui avait  
été comprimé dans la chaussure  
trop étroite, avait fortement en-  
flé, et tous ses essais furent in-  
fructueux.

Voyant son père et son frère  
déjà à une assez grande distance,  
elle voulut tâcher de les suivre,  
sans remettre son soulier, mais  
elle cria de mal, dès le premier  
pas, et fut obligée de se rasseoir.

Un rassemblement de quelques  
personnes s'était formé autour  
d'elle, et bientôt les plaisanteries  
commencèrent.

—Hé! la petiotte, crièrent quel-  
ques gars, on a mal à la  
patte? C'est bien triste. Faut  
en pleurer une goutte!

Et tous d'éclater de rire.  
Une gravoche lança, en pas-  
sant, ce cri:  
—Un pied rouge et bleu! Ma-  
ladie! On se peint maintenant  
les extrémités.

—Nouvelle mode, ah! misère,  
cria un autre.  
Un aide-pharmacie dit, aussi  
hant qu'il put, "que ce pied-là  
n'était bon qu'à être coupé"; ce  
qui effraya fort la pauvre enfant,  
d'autant plus qu'un garçon bou-  
cher, montrant son couteau, dé-  
clara qu'il était prêt à faire l'am-  
putation.

Ces gamins s'amusaient à la  
tirer par les cheveux et une  
bande de commerçants assura qu'"il  
fallait mettre au clou cette ma-  
rionnette!"  
Et les rires recommencèrent, et

la fille de pleurer, autant de peurs  
de ne pas retrouver les siens qu'à  
cause du mal qu'on lui faisait.

J'étais indécis et ne savais trop  
que faire, craignant, si je m'adres-  
sais à la police, de rendre un mau-  
vais service à la pauvre Zidora,  
qu'on aurait probablement arrêté  
pour vagabondage.

Tout à coup je vis apparaître  
un pauvre vieux mendiant, avec  
une jambe de bois, se traînant  
péniblement sur deux béquilles.

Il s'approcha du groupe et re-  
garda l'objet de la curiosité de  
chacun.

Quand il eut aperçu ce dont il  
s'agissait, je le vis exécuter une  
manœuvre fort curieuse, et que  
je ne pus m'expliquer tout d'a-  
bord. Il ôta l'épée de pantoufle  
qui garantissait son pied sain,  
l'ayant une de ses béquilles levée, et  
se mit à marcher ainsi. Ayant  
fait quelques pas quoique avec  
difficulté, il hocha la tête, d'un  
air satisfait, et s'approcha de la  
petite fille.

Brave homme! Je compris la  
pensée que lui dictait son cœur  
d'or.

Il échangea avec Zidora quel-  
ques mots, lui remit la pantoufle  
et la béquille, et l'aida à se rele-  
ver.

Zidora ne perdit pas une pa-  
role de remerciement, mais elle  
leva vers lui ses grands yeux  
noirs, voilés d'une larme, et par-  
tit.

Quant au vieux, il voulut s'en  
aller, de son côté, clochant, sautil-  
lant, souffrant, mais le visage il-  
luminé d'un sourire de satisfac-  
tion.

Les ouvriers et toutes les per-  
sonnes qui formaient le groupe  
au milieu duquel la petite Zidora  
s'était arrêtée, regardèrent avec  
étonnement ce pauvre vieillard.  
Lorsqu'il eut accompli son ad-  
mirable sacrifice, ces hommes,  
ces mêmes hommes qui s'étaient  
montrés cruels et impitoyables  
quelques minutes auparavant, ne  
purent retenir un cri d'admira-  
tion.

C'est ainsi qu'est la foule.  
Le peuple n'est point mauvais,  
mais il faut savoir le prendre.  
Son cœur est bon.

De là ces revirements soudains,  
imprévus et remarquables, qu'on  
observe quelquefois dans la po-  
pulaire.

Plusieurs mains se tendirent  
vers le brave homme, et le gar-  
çon boucher, qui venait d'effrayer  
si méchamment, avec son cou-  
teau, la petite fille, fut le pre-  
mier qui saisit son bonnet et fit  
le tour des assistants en disant:

—Donnons chacun quelques  
sous, afin que ce pauvre homme  
puisse se racheter une béquille.  
D'autres suivirent leur exem-  
ple, et cette petite quête produi-  
sit la jolie somme de 15 ou 16  
francs, qui fut immédiatement  
remise au vieillard.

FRÉDÉRIC DE SPENGLER.

## LA MORT DE NAPOLEON

Il n'est pas sans intérêt de rap-  
peler, sur la tombe du prince

Napoléon, les sentiments chré-  
tiens et la mort orthodoxe de  
Napoleon Ier.

C'est une chose bien extraor-  
dinaire, disait Napoléon Ier, qu'a-  
près dix-huit siècles, Jésus-Christ  
soit encore aimé!..... Nul  
homme, tel qu'il soit, n'a jamais  
été aimé plus longtemps que sa  
vie..... Aujourd'hui, qui aime  
César, Alexandre? Non, les  
grands hommes ne sont pas aimés.  
C'est le seul! Mais je me  
connais en hommes. Jésus-Christ  
n'est pas un homme. Voilà pourquoi  
après dix-huit siècles on aime encore  
Jésus-Christ! (Mémoires de Sainte-  
Hélène)

"A Sainte-Hélène, dit Mi-  
chaud, ainsi que la plupart des  
hommes qui ont vécu dans une  
grande agitation et qui n'ont pas  
eu le temps de se recueillir, Na-  
poléon parait penser sérieuse-  
ment à une autre vie..... Plu-  
sieurs fois, il avait fait demander  
qu'on lui envoyât, de France ou  
d'Italie, un prêtre catholique;  
mais ces demandes confiantes à  
Bertrand étaient restées sans ré-  
ponse. Le cardinal Fesch, qui  
était à Rome, en fit partir deux  
pour Sainte-Hélène. A ces der-  
niers moments, Napoléon ne s'oc-  
cupa plus que de ses devoirs de  
piété, et le prêtre Vignali ne dut  
plus s'éloigner un seul instant.

"Le 20 avril, dit le comte de  
Montholon, j'avais déjà passé 29  
nuits au chevet de l'empereur,  
sans qu'il eût permis, même à  
mon vénérable compagnon de  
chambre, le général Bertrand, de  
me remplacer, dans ce pieux et  
filial service, lorsque, dans la nuit  
du 29 au 30 avril, il affecta d'être  
effrayé de ma fatigue, et m'enga-  
gea à faire venir à ma place l'abbé  
Vignali. Son insistance me prouva  
qu'il parlait sous l'empire  
d'une préoccupation étran-  
gère à la pensée qu'il m'exprimait.

"Il me permettait de lui par-  
ler comme à un père; j'osais lui  
dire ce que je comprenais, il me  
répondait sans hésiter: Oui, c'est  
un prêtre que je demande; veillez  
à ce qu'on ne me laisse seul avec lui et  
ne dites rien! J'obéis, et lui amenai  
immédiatement l'abbé Vignali,  
que je prévins du saint minis-  
tère qu'il allait remplir.

"Le lendemain, dès le matin,  
quand le général Montholon pa-  
rut, il lui dit d'un ton de voix  
affectueux et plein de satisfac-  
tion: "Général, je suis heureux,  
j'ai rempli tous mes devoirs; je  
vous souhaite à votre mort le  
même bonheur. J'en avais be-  
soin, voyez-vous; je suis Italien,  
enfant de classe de la Corse. Le  
son du clocher m'émeut; la vue  
d'un prêtre me fait plaisir. Je  
voulais faire un mystère de tout  
ceci mais cela ne convient pas;  
je dois, je veux rendre gloire à  
Dieu. Je doute qu'il lui plaise  
de me rendre la santé. N'im-  
porte, donnez vos ordres, gé-  
néral, faites dresser un autel dans  
la chambre voisine; qu'on y ex-  
pose le Saint-Sacrement et qu'on  
dise les prières des Quarante-  
Heures..." Le général Bertrand

## AU FEU! AU FEU!

Marchandises vendues sans reserve chez

C. A. GAREAU

Hardes-Faites, Fourrures, Vetements de dessous, Tweeds pour habillements, Etc.

TOUT EST SACRIFIÉ.

Ne manquez pas de venir nous voir au

No. 324 RUE PRINCIPALE.

Enseigne des Ciseaux d'Or.



ne craignait pas de lui représenter que de pareils actes étaient politiquement peu convenables, et plutôt d'un religieux que d'un vieux soldat, son empereur... A ces mots, Napoléon se levant sur son séant, s'écria d'une voix forte : "Général, je suis chez moi ; vous n'avez pas d'ordre à donner ici ; vous n'en avez pas à recevoir ; pourquoi donc y êtes-vous ? Est-ce que je me mêle de votre ménage, moi ?" Le 8 mai, il reçut une seconde fois le Viatique et après avoir dit adieu à ses généraux, il prononça ces mots : *Je suis en paix avec le genre humain, et il joignit les mains en disant : Mon Dieu !* (Migne, Encyclopédie théologique, X, 389.)

## Le Manitoba.

Mercredi, 1er Avril 1891.

### LA QUESTION DES ECOLES

Dans sa feuille du 24 mars, notre confrère de l'Electeur publie l'étrange nouvelle suivante :

"Nous croyons savoir que dans la lettre collective qui sera publiée prochainement par les évêques du Canada au sujet de la loi des écoles du Manitoba, leurs Grâces reconnaitraient la justesse du principe posé par l'honorable M. Mercier, qu'une loi provinciale inconstitutionnelle ne doit pas être désavouée par le gouvernement central, mais déclarée nulle par les tribunaux."

Ainsi, LE PRINCIPLE POSÉ PAR M. MERCIER est qu'une loi provinciale inconstitutionnelle ne doit pas être désavouée par le gouvernement central, mais déclarée nulle par les tribunaux.

Comment pourrait-on s'étonner, si après l'énoncé d'un pareil principe par ses adversaires, le gouvernement fédéral trouve plus commode aujourd'hui de ne pas intervenir en tranchant la difficulté par un désaveu absolu des lois Martin ?

Mais une partie de la nouvelle qui précède est controuvée par une dépêche reçue lundi matin. Les évêques catholiques du Canada ont en effet, dit cette dépêche, adressé une requête au gouvernement fédéral ; mais par cette requête leurs Grâces ne reconnaissent pas la justesse du principe posé par M. Mercier, qu'une loi inconstitutionnelle ne doit pas être désavouée, puisque NN SS sont unanimes à réclamer la protection du gouvernement fédéral en faveur de la minorité catholique de Manitoba.

Les dernières dépêches nous annoncent qu'il n'y aura pas de désaveu ; mais que le gouvernement fédéral va se charger de poursuivre la cause déjà commencée devant les tribunaux. Après la Cour Suprême viendra probablement un appel, soit d'une part, soit de l'autre au Conseil Privé d'Angleterre.

L'hon. Ministre de la Justice au fait déclaré de plus, qu'après ces procédures, si aucun changement n'est fait par les autorités locales, le parlement fédéral sera appelé à adopter une loi pour remédier à l'état de choses actuel. C'est un des remèdes indiqués dans la constitution.

Tout ceci va malheureusement durer bien longtemps. Nous aurions préféré, et toute la population catholique de Manitoba avec nous, une solution immédiate et une restitution des droits que l'on nous a enlevés ; mais le malheureux principe de l'autonomie absolue des provinces, tant prôné par MM. Laurier, Mercier & Cie, semble avoir trouvé des adeptes dans les rangs du parti conservateur.

### IL REVIENT EN SCENE

Le procureur-général a été réélu à une faible majorité au Portage-la-Prairie.

La lutte a été vive. Pour réussir, M. Martin a été forcé de poser en victime et de faire son appel ordinaire au fanatisme. Il connaissait le terrain : le Portage a toujours maintenu sa réputation. D'ailleurs, il a été puissamment aidé par son ami de cœur, M. Watson, qui vient d'être proclamé l'élu de Marquette. Nos amis n'avaient rien à dire dans cette élection, dans une circonscription qui ne compte pas deux électeurs français et pas dix votes catholiques.

M. Martin prétend aujourd'hui qu'il vient d'obtenir un certificat d'approbation de ses actes et de sa conduite passés, parce que 287 électeurs du Portage viennent de l'élire. Mais oublie-t-il ses 452 voix de minorité dans Selkirk ?

Le vote à l'élection de samedi dernier a été comme suit :

Martin..... 287  
Garland..... 226

Majorité pour M. Martin..... 61

A l'élection du 16 février 1888, M. Martin l'emportait par 126 sur son

adversaire, et six mois après, il était élu par acclamation.

Encore une élection comme la dernière et M. Martin pourra se retirer de la politique.

### LE REV. M. DUGAS

Un correspondant du journal *Le Combat*, publié à Chicago, fait une petite sortie sournoise contre M. l'abbé George Dugas, au sujet de ses lettres sur la colonisation. On y remarque plus d'intention malicieuse que d'effet produit. M. l'abbé Dugas survivra facilement à cette attaque.

Ce correspondant date sa lettre de Montréal et signe "Un vrai Canadien." Voyant que M. Dugas a laissé passer quelques semaines sans écrire, il se demande s'il a épuisé sa verve ou cassé sa plume. Il l'appelle "missionnaire in partibus." Comme c'est gracieux et spirituel !

Nous dirons à ce scribe masqué que M. l'abbé Dugas a dépensé vingt deux ou vingt-trois années de sa vie à faire la bien à Manitoba. Il s'est montré en tout et toujours un bon et digne prêtre, un zélé missionnaire, un vrai patriote, un homme rempli d'activité et de dévouement, un cœur loyal et sympathique.

Après de tels éloges de service, il est retourné dans la province de Québec, et s'est depuis, en grande partie, consacré à la cause de la colonisation, cause qui intéresse Manitoba sans doute, mais qui a, en même temps, une importance nationale pour les Canadiens français. Il est parti d'ici, emportant avec lui, l'estime et l'affection de tous, des fidèles comme du clergé.

M. l'abbé Dugas est de plus un écrivain distingué. Dans ses loisirs, il a écrit la vie de l'illustre prélat qui fut le premier évêque de Saint-Boniface, Mgr Provencher, ouvrage qui a été très justement loué et apprécié dans le temps. Il a publié, en outre, quelques autres volumes sur les premiers Canadiens et Métis du Nord-Ouest, décrivant leurs mœurs, leurs coutumes, leur courage dans les difficultés. Ses récits sont pleins d'intérêt, font connaître les notes dans leur vrai jour, et mettent en relief les saines et solides qualités du caractère national.

Rendu dans la province de Québec, remarquant le déplacement des campagnes par l'émigration, il voit là une bonne œuvre à faire. Aussitôt il se met à écrire en faveur de la colonisation à Manitoba et au Nord-Ouest. Comment s'y prendrait-il ? Va-t-il conseiller le départ à ceux qui se trouvent bien dans nos bonnes paroisses canadiennes ? Nullement. Trop précieux pour agir ainsi, il se contente de montrer, sans fard, sans exagérations, les avantages réels qu'offre notre pays au colon industriel. Rien de plus, rien de moins. A ceux qui, pour une raison ou pour une autre, se disposent à prendre la route des Etats-Unis, il fait voir les inconvénients bien connus pour eux et leurs familles, qu'ils pourront rencontrer dans l'agglomération des grandes manufactures américaines. Il n'insulte pas les canadiens émigrés, comme le prétend le fameux correspondant. Comme tout le monde le sait, un certain nombre de nos compatriotes ont dû se faire une position avantageuse sur le sol de la république voisine, mais l'expérience démontre qu'une proportion des canadiens émigrés aux Etats-Unis, après un temps plus ou moins long, cessent, eux ou leurs enfants, de parler français, anglicisent leurs noms, abandonnent ou négligent la religion de leurs pères. Cette proportion, fût-elle peu considérable, est un mal que tout bon patriote devrait avoir à cœur de voir éviter. Ceux-là sont perdus pour la nationalité. C'est ce qu'a compris M. l'abbé Dugas, c'est ce qu'il a dit, c'est ce qu'il cherche à faire comprendre.

C'est cet homme-là que le correspondant anonyme du *Combat* attaque et essaie si maladroitement de déconsidérer.

Il y aurait beaucoup d'autres choses à dire en faveur de M. Dugas, mais comme il est assez connu pour n'avoir pas besoin d'être défendu, nous nous bornerons pour aujourd'hui aux remarques qui précèdent.

### SON ENTREE EN CHAMBRE

M. Jos Martin a inauguré son entrée en chambre par un discours rempli d'injures les plus grossières à l'adresse de M. Roblin.

M. A. F. Martin n'a pas manqué l'occasion de lui administrer une raclée bien méritée.

"M. l'orateur, dit le député de Morris, il est évident que la division électorale de Portage-la-Prairie a été élu son ancien membre. Il nous arrive tel qu'il est parti ; il n'a rien gagné dans ses dernières luttes, il reste toujours le même triste personnage. Il est incapable de faire la

discussion en gentilhomme ; et pourtant s'il est un homme qui devrait servir d'un langage choisi, ça doit être un procureur-général ; il est en quelque sorte excusable : certaines personnes sont nées incorrigibles ; le procureur-général appartient à cette catégorie."

Le procureur-général bouillait sur son siège.

### Nouvelles Religieuses

Jeudi, le 9 courant, un service solennel sera chanté à Saint-Joseph, Man., pour le repos de l'âme du regretté M. Dubois.

L'on apprendra avec regret que le Rév. Père Maisonneuve, O. M. I., qui a accompagné Mgr l'Archevêque à Montréal, est assez sérieusement malade d'une inflammation de poulmon. Son état cependant n'inspire pas encore de craintes, dit la *Semaine Religieuse* de samedi. Nos meilleurs vœux pour son prompt rétablissement.

Hier matin, avait lieu à la chapelle de la Maison Vicariale des RR. SS. de la Charité, de cette ville, une touchante cérémonie : la Rév. Sœur Marion, fille de M. Louis Marion, de Batoche, et la Rév. Sœur Owens, fille de M. John Owens, de Sainte-Anne-des-Chênes, faisaient profession religieuse.

T. R. Père Allard, O. M. I., V. G., présidait la cérémonie.

Le Rév. Père Victor Beaudévin, directeur du scolasticat des Révérends Pères Jésuites, est décédé dimanche dernier à l'Hôtel Dieu de Montréal.

Depuis longtemps le Père Beaudévin souffrait de plusieurs infirmités, mais la dernière maladie qu'il a eue et qui ne l'a pourtant pas beaucoup empêché de vaquer à ses occupations, est une épilepsie.

Le Père Beaudévin était un profond théologien.

Il est né à Paris il y a 67 ans et est arrivé en Amérique vers 1850.

Il fut professeur de sciences et de philosophie au collège Saint-Marie à Montréal et au collège de Fordham aux Etats-Unis. Il fut aussi supérieur de la maison des Jésuites à Jersey City, près de la cité de New-York.

A différentes reprises, le docteur religieux a été attaché, comme prédicateur, à la maison des Révérends Pères Jésuites à Québec.

En octobre 1889, il laissait l'église du Jésus, à Montréal, pour le recteur de l'Immaculée Conception.

Le Père Beaudévin est mort à l'Hôtel Dieu, où il a reçu les secours spirituels d'un Père de la compagnie.

Le R. P. Racicot, S. J., né à Montréal, le 20 décembre 1839, est mort à Worcester, Mass.

Le P. Racicot est entré au noviciat du Sault-au-Recollet le 18 juillet 1855. Il a été professeur de belles-lettres et de rhétorique au collège Saint-Marie. Il a aussi fait ses études au collège aux Etats-Unis. Il fut recteur au scolasticat des Jésuites de Woodstock, Ind. Il a été par intérim vice-provincial de Maryland et New-York. Il fut l'élève du cardinal M. Zella, S. J., et du R. P. de Augustinus, du collège romain.

Voici l'âge des évêques du Canada :

S. G. Mgr Peter McIntyre, évêque de Charlottetown, 73 ans.

" Louis-François Lafèche, évêque des Trois-Rivières, 73 ans.

S. E. le cardinal Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec, 71 ans.

S. G. Mgr John Sweeney, évêque de Saint-Jean, 71 ans.

" Antoine Raine, évêque de Sherbrooke, 69 ans.

" Alexandre-Antoine Taché, O. M. I., archevêque de Saint-Boniface, 68 ans.

" Louis-Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, 67 ans.

" James Rodgers, évêque de Chatham, 65 ans.

" John Cameron, évêque d'Antigonish, 64 ans.

" Edouard-Charles Fabre, archevêque de Montréal, 64 ans.

" James Vincent Cleary, archevêque de Kingston, 63 ans.

" Vital Grandin, O. M. I., évêque de Saint-Albert, 62 ans.

" John Walsh, archevêque de Toronto, 61 ans.

" Paul Durieu, O. M. I., évêque titulaire de Maropolis, vicaire apostolique de C. A., 61 ans.

" Isidore Clut, O. M. I., évêque de Vancouver, 59 ans.

" Alex. Macdonnell, évêque d'Alexandria, 58 ans.

" R. A. O'Connor, évêque de Peterborough, 53 ans.

" Elphège Gravel, évêque de Nicolet, 53 ans.

" Louis-Nazaire Bégin, évêque de Chicoutimi, 51 ans.

" T. J. Dowling, évêque de Hamilton, 51 ans.

" J. Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, 50 ans.

" Narcisse-Zéphirin Lorrain, évêque, vicaire apostolique de Pontiac, 49 ans.

" A. A. Blais, évêque de Rimouski, 49 ans.

" C. O'Brien, archevêque de Halifax, 48 ans.

" J. Lemmens, évêque d'Orléans, 41 ans.

" J. P. F. Laforte Langevin, (retraité) 71 ans.

### LEGISLATURE PROVINCIALE

Mercredi, 25 mars.

La seconde lecture des résolutions du comité des subsides se continue.

M. Roblin s'oppose à l'allocation de \$4,500 pour l'établissement d'un asile d'aliénés à Brandon. Ce nouvel asile nécessiterait la nomination d'un nouveau personnel d'officiers. Celui de l'asile de Selkirk peut prendre sous ses soins un nombre plus considérable de patients que celui qui se trouve à Brandon. Si le local actuel est insuffisant, il est préférable de l'agrandir à Selkirk, et ce sera une plus grande économie que d'ouvrir un nouvel asile. La seule raison que puisse alléguer le gouvernement pour justifier cette innovation, c'est l'impasse dans laquelle il s'est mis avec son école de réforme. A l'heure qu'il est la province a sur les bras une institution de réforme inutile et il veut en faire un asile. Ce changement est tout à fait inopportun, et dans l'intérêt des malades et dans celui de l'économie. Il propose, en conséquence, appuyé de M. Gelliey, l'amendement suivant :

Considérant que la province a érigé à grands frais dans la ville de Selkirk un asile d'aliénés et considérant que le personnel actuel d'officiers de cette institution peut prendre soin de plus de patients qu'il n'y en a aujourd'hui ; et considérant que l'ouverture d'un nouvel asile dans une autre localité obligerait de nommer un autre personnel d'officiers ; il est en conséquence résolu, que dans l'opinion de cette chambre, tout agrandissement ou extension pour le maintien des aliénés doit être fait à Selkirk soit en agrandissant les bâtiments actuels, soit en érigant auprès de ces dernières telles autres bâtisses nécessaires, et que cet item ne soit pas approuvé.

M. Smart défend la résolution. Il prétend que son amendement n'est qu'un amendement de forme. D'après son amendement, le personnel doit être augmenté, etc. Que ce soit à Brandon ou à Selkirk les dépenses sont les mêmes. Il espère que la chambre approuvera son amendement de tenter l'expérience d'un asile séparé.

Si c'est une expérience que le gouvernement veut tenter, a dit M. Fisher, je m'oppose encore plus à cet item, car, ce n'est pas une question qui prête aux expériences. Dans les circonstances il ne peut approuver le gouvernement de vouloir convertir l'école de réforme en salle d'aliénés. L'an dernier la chambre a adopté une loi pour l'établissement d'une école de réforme pour les enfants. D'après cet acte, le gouvernement doit être prêt à recevoir tout jeune délinquant que la cour pourra condamner, il est tenu par sa loi. Ceci est tellement vrai que le gouvernement a maintenu cette institution depuis sept ans, sans qu'il n'y ait eu aucun prisonnier. Si le gouvernement avait pu agir autrement pourquoi ne pas avoir fermé l'école auparavant ? L'objection que l'érection d'une addition à Selkirk exigerait, c'est qu'il n'y a pas de terrain suffisant pour y voir auparavant. Que ferait-on s'il y avait plusieurs jeunes détenus à l'école de réforme. Il est opposé à la séparation de l'asile. Il est en faveur de l'uniformité du traitement des patients. Il s'oppose à cet item.

M. Greenway dit qu'il est surpris de voir l'attitude du député de Russell qui était très opposé au choix de l'emplacement de Selkirk pour un asile.

Ce député, qui n'a pas compris que le gouvernement avait l'intention de fermer l'asile de Selkirk, et que si cet emplacement est bon pour 120 personnes il doit être également bon pour 150.

M. Gillies s'oppose à l'item ; il ne peut pas approuver l'idée de diviser l'asile comme on veut le faire.

Volont en faveur de l'amendement : M. Fisher, Gillies, Roblin, Prendergast, Martin, Norquay, Marion, O'Malley, Wood, Jernigan, Gelliey, Lagimodière.

A l'item des \$60,000 d'aide aux municipalités rurales, M. Gillies, appuyé de M. O'Malley, présente un amendement à l'effet suivant : Que cette chambre regrette que le montant de cet item ne soit pas appliqué à aider les municipalités qui ont contracté de lourdes obligations pour favoriser le développement de notre réseau de chemins de fer, d'autant que certaines localités ont obtenu des communications par voie ferrée à même le coût public.

Plusieurs orateurs parlent sur cette question, entre autres MM. Greenway, Martin, McLean et Thompson (Emerson).

A ce dernier, qui prétend que si l'on admet le principe de verser en aide aux municipalités qui ont libéralement consenti à voter des bons aux chemins de fer, Emerson viendrait en premier rang. Cette ville a donné \$200,000 au C. P. R. et n'a pas de chemin de fer.

M. A. F. Martin répond : L'hon. député d'Emerson ne doit pas être sérieux, s'il compare Emerson aux autres municipalités, à Morris, ou autres municipalités si tuées sur la ligne du chemin de fer de *Manitoba* et *Norfolk*. Sans aide, la municipalité de Morris tombe en banqueroute. Nombre d'excellentes terres sont incultes, parce que les acheteurs, en voyant les lourdes responsabilités contractées ont peur et achètent ailleurs. A Emerson, c'est tout à fait différent. La municipalité de Morris a été contrainte de donner un bon, le règlement l'autorisait à le frauduleusement adopté. Emerson voulait devenir le faubourg sud de Winnipeg. La ville a été un pont pour le chemin de fer qui, lui, n'a pas rempli son contrat de fer, qui Emerson n'a-t-il pas poursuivi la compagnie pour l'obliger à exécuter ce contrat ?

L'amendement est perdu par 12 contre 20. MM. Roblin, Gelliey, Norquay, Martin, Gillies, Jérôme et Lagimodière votant en faveur.

Après quelques affaires de routine, la chambre s'ajourne.

Séance du 26 mars.

Après la présentation de divers rapports, M. Roblin se lève pour une question de privilège. En parlant de l'avantage de la nomination d'un auditeur municipal, a-t-il dit, j'ai mentionné une municipalité qui avait découvert à son actif \$2,000 de plus que ne lui en donnait le rapport des auditeurs. Le premier ministre a répondu à cette assertion. J'ai écrit au greffier de Rockwood, la municipalité en question, et au lieu de \$2,000, il se trouve que la municipalité a en banque, de plus que ne lui accorde le rapport, \$2,390.72.

L'hon. M. Greenway dit qu'il a été rapporté à l'état transmis au commissaire municipal, etc. Il n'est pas personnellement au courant de ces faits.

M. A. F. Martin attire l'attention du gouvernement sur le liste des électeurs de Portage-la-Prairie et les frais du procès en libelle de Martin vs Lutton.

M. Greenway répond que pour la partie de l'interpellation qui concerne son département, copie avait été préparée et devait être produite à l'instant.

M. Roblin attire l'attention sur une erreur des procès-verbaux de la chambre. Ces comptes font voter contre un retrait de \$60,000 aux municipalités rurales, les députés qui ont supporté l'amendement de M. Gillies, et tel n'est pas le cas. Après quelques explications, l'erreur est corrigée.

A l'heure, Son Honneur vient donner sa sanction au bill des subsides.

Le bill concernant les devoirs de l'auditeur ayant été retiré des ordres du jour, M. A. F. Martin dit que rien ne peut être retourné sans l'autorisation unanime de la chambre.

M. Greenway dit que cet ordre n'a pas été biffé, mais qu'il sera remis sur les ordres du jour plus tard. Il croit qu'un membre du gouvernement a droit d'annoncer que telle mesure sera prise en considération à une certaine date, sans qu'il soit

nécessaire de l'inscrire sur l'ordre du jour durant l'interalle.

Alors, réplique M. Roblin, pourquoi ne pas faire de même pour tous les autres bills. Il y en a qui sont inscrits à l'ordre du jour depuis longtemps déjà et qui ne doivent être pris en considération qu'à une date subséquente.

M. Smart annonce que le bill en question apparaîtra sur les ordres, lundi prochain.

M. Roblin : Interpellation au ministre : 1. Le titre de propriété de l'emplacement de la nouvelle prison, à Portage-la-Prairie est-il parfait ?

2. Le gouvernement a-t-il un certificat de titre de terrain, Torrens Title ?

3. Par quel a été fait le titre, s'il l'a été qu'il n'y ait pas de certificat ?

4. Le prix payé pour cette propriété et à qui ? Quelles pièces justificatives (vous-ci) le gouvernement de ce paiement, et comment payé ?

5. Par quelle autorité le paiement de \$4,000 a-t-il été fait à MM. Martin, Smart, etc.

6. Si tout ce montant n'a pas été payé, qu'il tient la balance, etc.

M. Greenway répond à toutes ces questions.

M. Roblin, appuyé de M. Martin : Adresse à Son Honneur demandant un rapport de tous comptes et réclamations contre les départements, non encore payés, s'ils sont imputables à 1890 ou à l'année courante. Il agit ainsi, a-t-il dit, parce que le ministre des travaux publics a nié certains allégés faits par lui. Et, du reste, il a fort raison de croire que plusieurs comptes ne sont pas encore payés, le premier ministre ayant admis que \$2,225 étaient encore dues pour 1890. Adopté.

Plusieurs autres motions sont adoptées, entre autres une motion de M. Prendergast demandant copie des ordres en conseil et de toute correspondance entre le gouvernement de la province, d'une part, et celui de la Baie d'Hudson, de l'autre, au sujet de l'achèvement des premiers quarante milles du chemin de fer Winnipeg et Baie d'Hudson, et de la remise au gouvernement de la province de l'octroi des terres fédérales à ce sujet.

Après quelques affaires de routine et la présentation par le secrétaire-provincial d'un rapport des minutes du département de l'éducation, la chambre s'ajourne à lundi, à 3 heures p.m.

L'après-midi, M. M. Gillies de la requête d'un certain Williams, demandant le paiement d'une somme à lui due pour construction de la prison et du palais de justice de Brandon.

Présentation de l'hon. Joseph Martin, qui vient d'être élu au Portage-la-Prairie, et ajournement.

Il est rumored que le gouvernement Greenway se sentant chauffé par l'opposition, qui a adopté une politique vigoureuse, songerait à proroger la session samedi prochain. Il semble anxieux d'en finir.

L'homme sans cœur et sans conscience (tel que désigné par Greenway) a pris son siège voisin de celui qu'il a lui-même qualifié de menteur colossal. Ils semblent se connaître.

### PERSONNEL

Sa Grandeur Mgr Taché est attendu ces jours-ci de Montréal.

Madame Louis Marion est arrivée hier soir de Batoche. Madame Marion est arrivée trop tard pour assister à la profession religieuse de la Rév. Sœur Marion, sa fille.

M. Alphonse Côté a laissé la maison Keroack pour entrer comme leurneur de livres chez M. H. F. Despars.

Notre ami, M. Albert Bétournay, inspecteur des écoles sauvages catholiques de Manitoba et du Nord-Ouest, est arrivé à Saint-Boniface hier. Pendant son court séjour au milieu de nous, M. Bétournay fera l'inspection de notre école industrielle.

M. Louis Lépine, fils de M. A. D. Lépine, est parti pour le Lac des Chênes, où il doit s'établir. Sa famille devra l'aller rejoindre dans quelques jours. Nos meilleurs souhaits.

Le *Paris-Canada* du 19 mars nous annonce en ces termes le mariage de M. Gabriel Henry :

Jeudi a été célébré à Colombes, le mariage de M. Gabriel Henry, ingénieur des arts et manufactures, fils de M. Gustave Henry, ancien maître de forges, avec Mlle Marie-Thérèse Borge, nièce de M. Eugène Rouleau du Houx, ancien employé supérieur des douanes, membre de la Société des gens de lettres. Officier d'Académie chevalier de l'Ordre de Grégoire-le-Grand.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le curé de la paroisse, l'abbé de Bonfils.

M. Gabriel Henry habite depuis près de deux ans Saint-Malo, Manitoba. M. et Mme Henry s'embarqueront pour le Canada, à la fin du mois.

### UNIVERSITE DE MANITOBA.

AVIS est par les présentes donné que les examens de l'Université de Manitoba commenceront lundi, le onzième jour de mai prochain, à neuf heures du matin, à Winnipeg. Les candidats sont requis de produire leur application, au bureau du registraire, au moins vingt jours avant la date susdite. Dans cette application ils devront indiquer la classe et les matières de leur examen. Les candidats appartenant aux divers collèges affiliés sont requis de faire certifier leur application par le supérieur ou principal de leur collège respectif. Les honoraires doivent accompagner l'application. Des blancs d'application sont fournis par le registraire, sur demande.

T. A. BERNIER, Registraire.

Winnipeg, 26 mars 1891.

### L'acte des Licences pour la Vente des Liqueurs, 1889, et ses amendements.

La demande suivante pour le transport d'une licence d'hôtel a été faite, et sera considérée par le bureau des commissaires de licences pour le district No. 4, à 2 p.m., samedi le 4 avril prochain, à l'office du Dr Henderson, rue Princess, Winnipeg.

Gabriel Arel, Hôtel de Québec, Saint-Boniface, et Elie Chamberland.

Daté à Saint-Boniface, ce 19 mars 1891.

JAMES M. CLARKE, Inspecteur en chef des licences.

## BAIE D'Hudson

180-184 rue Principale, Winnipeg.

### L'ETABLISSEMENT CONSIDERABLE

De la Compagnie de la Baie d'Hudson est maintenant

Bien assorti dans tous les départements.

PARTOUT DE NOUVELLES MARCHANDISES D'IMPORTATION RECENTE.

Les Dames trouveront un assortiment choisi

D'étoffes a robes, Broderies, Ulsters, Manteaux, etc.

POUR LA SAISON QUI AVANCE RAPIDEMENT.

Les Messieurs feront bien de voir nos quantités de tweeds et de draps fins qu'un tailleur de première classe peut rencontrer les exigences des plus difficiles, à des prix modérés.



# A LA POPULATION FRANCAISE DE MANITOBA !

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos compatriotes que nous venons d'ouvrir, au

**No. 278 Rue Main, à Winnipeg, en face du nouvel hotel du Northern Pacific**

Un Nouveau Magasin avec un assortiment des plus variés de

**FERRONNERIE, FERBLANTERIE, PEINTURES, FER DE TOUTE DIMENSION, ETC., ETC.**

Nous attirons surtout votre attention, à l'approche de l'hiver, sur notre stock considérable de **POELES ET FOURNAISES** de toutes sortes, que nous vendrons à des prix extrêmement réduits.

Nous espérons pouvoir compter sur votre ferme appui et tâcherons de le mériter en vendant à très bas prix et en usant de la plus grande intégrité dans toutes nos transactions.

Vos dévoués,

## DESPARS & BLEAU.

3m 3 9 90

### L'HIVER AU MANITOBA

Se basant sur ce dicton "Rien n'est brutal comme un chiffre," les ennemis du Manitoba s'en viennent, armés du thermomètre Fahrenheit, vous démontrer d'un air triomphant que notre hiver n'est pas supportable pour les Européens.

Or, pour tous ceux qui ont habité le Manitoba pendant plusieurs années, il semble que les indications thermométriques ne prouvent pas d'une manière absolue l'intensité du froid. C'est ce qui faisait dire à Mgr Taché "La graduation du thermomètre n'est pas d'accord avec celle des instruments au service de la science."

D'autre part, ceux qui possèdent ce petit instrument se croient en quelque sorte obligés de grelotter ou de se jeter le front, selon que le mercure descend ou qu'il monte. De telle sorte que pour eux, ce n'est plus le thermomètre qui obéit à la température, mais bien celle-ci qui est la servante très dévouée de celui-là.

Enfin, le degré de Fahrenheit n'étant que les 5 de celui de Celsius (centigrade), il en résulte que nous avons toujours de gros chiffres, des chiffres effrayants, par les températures extrêmes.

Laissant de côté les inventeurs de thermomètres et leur clientèle, je me base uniquement sur les sensations que j'ai éprouvées, pour dire que l'hiver au Manitoba est tellement supportable, que moi, un européen, je le passe à peu près entièrement dehors et souvent tête nue.

En second lieu, il est si sain, que les rhumes, les bronchites, les catarrhes, les pneumonies, etc., y sont inconnus. Quant aux épidémies qui sont le résultat inévitable du froid humide, nous n'avons pas à les redouter.

Enfin, il est si beau, si gai, que de l'avoir même des Italiens, nulle part on ne voit une atmosphère aussi limpide.

Mais arrivons aux différentes phases de l'hiver.

Vers la Toussaint, il commence à geler, puis vient une bordée de neige qui généralement n'est pas assez forte pour nécessiter l'emploi des traîneaux.

Sur la fin de décembre ou au commencement de janvier, le froid sévit d'une manière sérieuse, la neige tombe en abondance et c'est alors que s'exécute le transport du bois de chauffage et de construction, des perches, des piquets, etc.

La neige, fine et poudreuse, se tasse sous les traîneaux et forme des chemins si unis, que la traction est pour ainsi dire nulle, même pour des charges qui écraseraient les voitures les plus solides.

De temps en temps, le vent se lève et déplace partiellement cette neige si légère dont, par parenthèse, l'épaisseur ne dépasse jamais 6m 45 centimètres.

Ces tempêtes de neige ne sont nullement redoutables quand bien même on alibierait du nom de blizzards, et n'ont d'autre inconvénient que celui de former des bancs de neige de 4 à 5 pieds de haut, le long des habitations, des clôtures, etc.

Pendant l'hiver, nombre de bêtes à cornes séjournent dehors, mais le système de la stabulation est infiniment préférable et tend à devenir la règle générale.

Les chevaux, sauf ceux dont on se sert habituellement et les poulains de l'année séparés de leurs mères, hivernent au large (dans la plaine) et, par les gros temps, se mettent à l'abri dans les talus, malgré les 12 pieds de neige du correspondant du Dagblad.

Les rigueurs du froid se font particulièrement sentir pendant les mois de janvier et de février. C'est pourtant alors, comme je l'ai dit plus haut, que se font presque tous les transports, et cela, à des distances de 30, 40, 50 et même cent milles. Si donc, l'hiver était tel qu'on s'est plu à le dépeindre dans le *Devoir* et le *Dagblad*, pas un être humain ne pourrait arriver au terme d'aussi longs voyages, car, qu'on veuille bien ne pas perdre de vue que le charretier doit loger à la belle étoile.

En résumé, j'affirme que notre hiver n'est pas de nature à constituer la moindre entrave au courant d'émigration belge vers le Manitoba.

Bien mieux, cette neige et cette gelée permanentes de novembre à avril nous procurent de sérieux avantages. Je m'explique: Sans la neige, nous n'aurions pas ces chemins si unis qui nous permettent d'exécuter nos transports avec tant d'aisance. Quant à la gelée, elle est bien autrement précieuse encore. En effet, vers le mois de décembre, chaque ménage fait sa provision de viande, de gibier, de poisson, voire même de lait, sans que l'emploi du sel soit nécessaire; la congélation se produit instantanément et se maintient pendant tout l'hiver. En second lieu, le sol étant gelé jusqu'à une profondeur de 4 pieds, le dégel n'est guère complet qu'au mois de juin. Or, comme il pleut rarement ici, ce dégel tient lieu de pluie en procurant l'humidité nécessaire aux plantes, en vertu de la capillarité. Enfin, et peut-être agira-t-il d'abord à la culture, la gelée sèche contribue énormément à faire du Manitoba le pays le mieux favorisé des deux hémisphères sous le rapport de la salubrité.

CT. PAULUS.

Lorette, Man., 25 mars 1891.

### Affaires Municipales

#### CONSEIL DE VILLE.

Procès-verbal de la neuvième séance du neuvième conseil de la ville de Saint-Boniface, étant la troisième séance spéciale pour prendre en considération les propositions de la *Norwood Bridge Co.* et la *Norwood Improvement Co.*, et pour autoriser le maire à signer le nouveau plan des lots 80, 81, 88 et 89, tenue mercredi, le 25 mars, A. D. 1891.

Présents: Son Honneur le maire au fauteuil, et MM. les conseillers Bédard, Buron, Deschambault, Despars, Lamontagne, Lecomte et Verge.

Le procès-verbal de la dernière assemblée est lu et confirmé.

Proposé par M. le conseiller Despars, appuyé par M. le conseiller Lecomte, que son honneur le maire soit autorisé à signer pour la ville le nouveau plan des lots 80, 81, 88 et 89 de la paroisse de Saint-Boniface, en date du 20 mars 1891, fait par Robert McPhillips, D. L. S., d'après les explications données par ce

monsieur, et d'y mettre le sceau de la ville. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Despars, appuyé par M. le conseiller Lamontagne, que le conseil s'ajourne pour quelques instants pour considérer les propositions de la *Norwood Bridge Co.* et la *Norwood Improvement Co.*, en rapport avec le bon sens demandé. Agréé.

Son honneur le maire reprend le fauteuil et M. le conseiller Despars donne avis qu'à la prochaine assemblée, il introduira le règlement No. 95, accordant un bonus à la *Norwood Bridge Co.*

Proposé par M. le conseiller Despars, appuyé par M. le conseiller Lecomte, que le conseil s'ajourne à mardi prochain, le 31 courant, à l'heure et au lieu des séances ordinaires, et la séance est ajournée.

### Chronique Locale.

—L'hôtel du *Northern Pacific* doit s'ouvrir le 1er juillet.

—A l'Opéra, demain soir, *Il Trovatore*, vendredi, *Martha*, et samedi, *Carmen*.

—M. H. Bénard prendra sous peu possession de l'hôtel du *Canada*, à Winnipeg.

—Nous n'avons plus de neige, et si le doux temps continue, la débâcle ne se fera pas attendre.

—La nomination pour l'élection d'un conseiller devant représenter le quartier No. 1 aura lieu mardi prochain, le 7 avril courant.

—Bien que la glace soit mauvaise, l'on voit encore nombre de gens s'y aventurer. Un cheval a été noyé au bas de la rue Lombard et deux autres ont failli subir le même sort.

—Ceux qui tiennent à encourager des compatriotes ne sauraient mieux faire que d'encourager M. Messieurs Anderson et Lemieux, deux de nos plus habiles commerçants. Leur bel établissement, au No. 245, rue Principale, et leurs assortiments variés attestent le bon goût qu'ils ont pour le commerce d'épicerie et de provisions de famille en général.

### Chronique de la Province.

*Sainte-Anne-des-Chênes.*

30 mars.—D'après le recensement fait tout dernièrement, il y a dans notre paroisse 172 familles, 1079 âmes et 659 communicants.

—Les immigrants qui désireraient s'établir à Sainte-Anne peuvent trouver à acheter ou à louer de bonnes terres, à des conditions avantageuses. En s'adressant à M. Paré

ou à M. Richer, ils pourront recevoir toutes les informations nécessaires.

—Les changements et les altérations faits dans les limites de notre municipalité sont une cause de difficultés, de dépenses, d'obstacles et de retards dans la transaction des affaires municipales.

—Nous avons en une belle fête de Pâques, beau chant, affluence de monde considérable aux offices, et au dehors, un temps splendide, une température printanière.

### NAISSANCES

FORTIER.—En cette ville, le 25 mars, Madame Joseph Fortier, un garçon.

JOYAL.—En cette ville, le 29 courant, Madame Jean-Baptiste Joyal, un garçon.

HORNE.—En cette ville, le 27 courant, Madame N. H. Houde, une fille.

### DECES

FORTIER.—En cette ville, hier, le 31 mars, Dame Camélie Fortier, épouse de M. Joseph Fortier.

Elle laisse quatre enfants en bas âge. Les funérailles auront lieu demain à 9 heures, à la cathédrale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était la sœur de Mme Jos. Gagnier et de M. M. Zéphir, Jean-Baptiste, Alphonse et Alfred Poirier. Nos plus vifs sentiments de condoléance.

DESAUV.—Mercredi, le 25 mars, est décédée à Trois-Rivières, Qué., Madame Marie Thérèse Dupuis, épouse bien-aimée de M. George D'Agne. C'est une perte très cruelle pour la nombreuse famille de la défunte.

Nous nous joignons à eux et à leur père dans leur douleur, et leur offrons nos condoléances les plus sincères. Ils trouveront une consolation dans le souvenir des vertus, de la piété et de la charité de celle qu'ils perdent.



Ville de Saint-Boniface.

### AVIS EST PAR LE PRESENT DONNE

1. Que le rôle d'évaluation de 1891 pour la ville de Saint-Boniface est fait.  
2. Que le public pourra examiner le dit rôle au bureau du sousigné.

3. Que le conseil s'ajourne en cours de révision le 30 avril, dans la salle du conseil, à 2.30 p.m., pour recevoir toutes plaintes contre le dit rôle.  
Donné à Saint-Boniface, en mon bureau, ce 26ème jour de mars A. D. 1891.  
P. F. SOUCY, Secrétaire pro tem.

### A LOUER.

A Saint-François-Xavier, Manitoba.

A distance de six milles de deux stations de chemin de fer, de trois milles d'une autre station au sud de l'Assiniboine, et de vingt milles de Winnipeg.

### UNE BELLE TERRE

de 573 acres, abouissant à la rivière Assiniboine et à cinq arpents de l'église. Sur la partie qui avoisine le village se trouve une belle pointe en bois debout (chênes, ormes, liards, tremble, etc.), et aussi une grande maison avec hangar, étable, en bois de chêne.

Pour les conditions, s'adresser au Père Procureur du Collège de Saint-Boniface.

A Saint-Boniface, Manitoba.

41 18.3

Municipalité Rurale de Montcalm.

### AVIS

Est par le présent donné que le rôle d'évaluation pour l'année 1891 a été déposé dans mon bureau le 7 mars 1891, et que le dit rôle sera ouvert au public pour examen jusqu'au 30 avril 1891.

Que ceux qui désirent porter plaintes contre le dit rôle pourront déposer leurs plaintes à mon bureau jusqu'à la date ci-dessus mentionnée.

Que le Conseil s'ajourne en Cours de Révision, à Letellier, le 2 mai 1891, à dix heures a.m., pour examiner la dite évaluation et entendre toutes les plaintes la concernant.

Daté à Saint-Jean-Baptiste, ce 16ème jour de mars 1891.

JOSEPH BARIL, Greffier, Mun. de Montcalm.

31 18.3



J. P. PRUD'HOMME, Notaire Public.

BLOC JEAN—RUE DUMOULIN, SAINT-BONIFACE.

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, testaments, etc.

AGENT à PRÊTER sur première hypothèque, aux taux les plus réduits. 18.29.10.90

### ECURIE DE LOUAGE, Etc.

M. FRANÇOIS CARRIÈRE, Jr. vient d'ouvrir une *Écurie de Louage et de Pension* sur

L'AVENUE TACHÉ, A L'ANCIEN HOTEL NATIONAL.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien l'encourager. Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

FRS. CARRIÈRE, JR., 18.4.1.91 Avenue Taché, Saint-Boniface.

### WHY YOU SHOULD USE

**Scott's Emulsion**

**Cod Liver Oil**

**HYPOPHOSPHITES.**

It is Palatable as Milk.

It is three times as efficacious as plain Cod Liver Oil.

It is far superior to all other so-called Emulsions.

It is a perfect Emulsion, does not separate or change.

It is wonderful as a flesh producer.

It is the best remedy for Consumption, Scrofula, Bronchitis, Wasting Diseases, Chronic Coughs and Colds.

Sold by all Druggists, 50c. and \$1.00.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

SCOTT'S EMULSION OF PURE COD LIVER OIL WITH HYPOPHOSPHITES.

### CANADA.

#### AVIS DU GOUVERNEMENT.

Par l'Honorable Edgar Dewdney, Surintendant général des Affaires des Sauvages.

A tous ceux qui les présentes verront, ou qui elles pourront concerner.—SALUT !

CONSIDÉRANT que dans et par un acte du parlement du Canada, étant le chapitre 43 des Statuts Révisés du Canada, intitulé "Acte concernant les Sauvages," il est entre autres choses en substance stipulé, que le Surintendant général des Affaires des Sauvages pourra, quand il croira devoir le faire dans l'intérêt public, interdire, par avis public à cet effet, de vendre, donner ou procurer d'autre manière, à aucun Sauvage dans la province du Manitoba ou quelque partie de cette province, ou dans les Territoires du Nord-Ouest ou quelque partie de ces territoires, des munitions préparées ou cartouches à balle; et quiconque, après un tel avis, sans la permission par écrit du Surintendant général, vendra, donnera, ou fournira d'autre manière à quelque Sauvage, dans l'étendue territoriale que comprendra l'interdiction, des munitions préparées ou cartouches à balle, sera passible d'une amende de deux cents piastres au plus, ou d'un emprisonnement de six mois au plus, ou de l'emprisonnement, dans les limites susdites, à la discrétion du tribunal pardevant lequel la conviction a lieu :

SACRÉ donc, que je, le dit Honorable Edgar Dewdney, Surintendant général des Affaires des Sauvages, croyant agir dans l'intérêt public, et considérant l'avis public déjà donné à ce sujet, en date du dix-neuvième jour d'août 1885, donne par le présent avis public qu'il est encore interdit de vendre, donner ou procurer d'autre manière à aucun Sauvage dans les Territoires du Nord-Ouest du Canada, ou quelque partie de ces territoires, des munitions préparées ou cartouches à balle, et que cette interdiction est par le présent étendue aux Sauvages du Manitoba; et que quiconque, sans la permission par écrit du Surintendant général des Affaires des Sauvages, vendra, donnera, ou fournira d'autre manière à quelque Sauvage dans les Territoires du Nord-Ouest du Canada, ou quelque partie de ces territoires, des munitions préparées ou cartouches à balle, sera passible des peines édictées par le dit acte.

En foi de quoi, j'ai apposé mon seing aux présentes, à mon bureau, en la Cité d'Ottawa, ce vingt-septième jour de janvier 1891.

EDGAR DEWDENEY, Surintendant général des Affaires des Sauvages.

J. 5.11.2

N. N. COLE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS.

Marchandises en laine. Etc.

506 RUE PRINCIPALE,

(Près de l'Hôtel de Ville, Winnipeg.)

## APRES L'INVENTAIRE !

### REDUCTION ! REDUCTION !

Afin de réduire notre stock et faire place aux nouvelles importations, nous offrirons jusqu'au 15 MARS

### UN ESCompte DE VINGT PAR CENT SUR LES MARCHANDISES SUIVANTES :

Vingt par cent sur nos couvertes blanches.

Vingt par cent sur nos couvertes de couleur.

Vingt par cent sur nos camisoles et caleçon.

Vingt par cent sur nos flanelles.

Vingt par cent sur nos laines.

Vingt par cent sur nos étoffes à manteaux.

Vingt par cent sur nos tweeds et étoffes d'hiver.

Vingt par cent sur nos lainages de toutes sortes.

Vingt par cent sur nos coupons de toutes espèces.

Vingt par cent sur nos habillements d'hiver.

Vingt par cent sur nos pardessus d'hiver.

Vingt par cent sur nos chaussures d'hiver.

Vingt par cent sur nos gants et mitaines.

Vingt par cent sur nos fourrures de toutes sortes.

POUR ARGENT COMPTANT SEULEMENT.

Au Pavillon Français.



## AGRICULTURE

## LES Puits ET LES FUMIERS

Trop souvent, dans nos cours de ferme, les fumiers sont placés dans le voisinage des puits. Pour peu que la terre soit poreuse, les égoûts de ces fumiers descendent et vont se mêler à l'eau dont nous nous servons journellement. En hiver et au printemps, on ne s'en aperçoit guère; mais dans la saison chaude, alors que les eaux sont basses et se renouvellent difficilement, c'est une autre affaire. Les suintements du fumier corrompent l'eau des puits du voisinage, et nous connaissons des endroits où il est impossible d'avoir de l'eau de puits potable, à partir du mois de juin jusqu'à la fin de l'automne.

Au temps passé, il était d'usage de jeter des souches de bois embrasées dans les puits, afin de purifier l'eau. Elles la purifiaient, en effet, dans certaines limites, mais pour quelques jours seulement; après quoi, l'eau redevenait aussi mauvaise qu'auparavant.

Alors on ne soupçonnait pas même la cause du mal; on ne se doutait pas qu'un puits dans une cour de ferme fonctionnait exactement comme une boîte tout ouverte dans un champ trop humide; on ne pensait pas que ce puits recevait tous les égoûts du sol environnant.

Il est arrivé de faire creuser un puits de 15 pieds environ dans le voisinage d'un endroit qui, pendant de longues années, avait servi d'emplacement à des fumiers d'écurie et d'étable. La terre était saturée du jus de ces fumiers, en sorte que pendant plus d'une année, les eaux de pluie emportèrent l'engrais dans les eaux du puits et les rendirent absolument impropres. Elles ne devinrent limpides et bonnes pour les usages de la cuisine que lorsque le vieil emplacement fut complètement débarrassé des eaux de fumier.

Il y a lieu de croire que beaucoup de maladies n'ont pas d'autres causes que l'insalubrité des eaux de puits. C'est pourquoi nous appelons tout particulièrement l'attention des habitants des campagnes et de ceux des comités de salubrité sur les dangers que présente le séjour des engrais de ferme et du purin à proximité des puits.

## A PROPOS DE FRUITS

Les fruits par eux-mêmes sont-ils très nutritifs? Le professeur Van Slyke répond ainsi à cette question:

"Les fruits en général contiennent beaucoup d'eau, dans une proportion qui varie de 78 pour cent dans le raisin, à 88 pour cent dans les fraises et les framboises. Ils contiennent en faible quantité les principes nutritifs albumineux et azotés. Une personne qui ne vivrait que de fruits devrait en consommer au moins 50 livres par jour pour se procurer l'azote nécessaire à son entretien."

## LES INSECTES NUISIBLES

Un entomologiste américain qui fait autorité, estime à 400 millions de piastres les dommages causés annuellement aux Etats-Unis par les insectes de tous genres. Les dommages causés par les insectes nuisibles au Canada se comptent aussi par millions de piastres. Ceci montre l'importance qu'il y a pour le cultivateur de connaître les moyens de combattre et de détruire ces ennemis qui deviennent de plus en plus nombreux.

M. Lintner, entomologiste de New-York, donne dans son rapport annuel de 1890 un exemple frappant qui démontre combien il est avantageux d'avoir une connaissance scientifique des insectes.

Il y a une vingtaine d'années, on importa d'Australie aux Etats-Unis une plante sur laquelle il se trouvait une espèce de coléoptère, une espèce de barbeau si vous voulez. Cet insecte ne tarda pas à se propager et à s'attaquer à différentes plantes, mais plus particulièrement à l'orange. Tellement qu'au bout de trois ou quatre ans, il avait fait périr des milliers d'orangers et plusieurs vergers de ces arbres menaçaient ruine. On avait tout essayé pour détruire cet insecte malfaisant: lavages de toutes sortes, applications de poisons sous toutes les formes, rien n'y faisait. Comme cet insecte n'était pas reconnu en Australie comme un insecte nuisible, l'idée vint au professeur Biley, qui était au département de l'agriculture, que ce déprédateur devait avoir dans son pays natal des ennemis qui le contrôlaient; pour s'assurer de la chose, il envoya en Australie deux de ses aides avec mission de recueillir tous les insectes parasites qui s'attaquent de préférence aux

## Abandon des Affaires!

G. H. RODGERS ET CIE.,

MARCHANDISES SECHES,

No. 432 Rue Principale,

Ont décidé d'abandonner leur commerce régulier de détail dans Winnipeg, et offrent maintenant en vente leurs assortiments complets à la VALEUR ACTUELLE, et certaines marchandises à 50 cts et 75 cts DANS LA PIASTRE. En outre de nos assortiments de Marchandises Sèches, Hanches-faites et Vêtements de dessus pour hommes, nous avons reçu, (avant de pouvoir contremander l'ordre)

Quantité de Nouvelles Marchandises de Printemps,

Lesquelles seront sacrifiées en même temps que le reste. Nos articles de mode sont aussi arrivés, et nous avons engagé Melle Hargreaves (ci-devant de London, Ont.), une des meilleures modistes de Winnipeg, pour prendre charge de ce département et disposer de tout à

50 pour cent meilleur marché que d'habitude, pour du comptant seulement.

Aucune marchandise chargée, échangée ou envoyée pour examen, car nous voulons disposer de tout et demandons à tous de profiter des avantages extraordinaires que nous offrons.

LE SACRIFICE DES MARCHANDISES COMMENCERA SAMEDI, LE 7 MARS 1891.

M. J. W. Lachambre est toujours là pour répondre à nos pratiques françaises.

G. H. RODGERS ET CIE.,

Le plus gros Marchand de Chaussures en Détail de toute la Province.

Ayant décidé d'abandonner le commerce régulier de détail, nous offrons nos immenses assortiments de Chaussures, Valises, Porte-manteaux, etc., au prix de

LEUR VALEUR ACTUELLE.

C'est là une chance qui n'a pas encore été offerte à la population de Winnipeg, car notre magasin est rempli de nouvelles marchandises de printemps et d'été, sortant des meilleures manufactures de la Puissance et des Etats-Unis. Nous avons le mieux choisi et le plus considérable assortiment de chaussures fines de Winnipeg et nous demandons à tous de profiter de la meilleure offre qui ait jamais été faite au public. Un vrai massacre de Nouvelles Marchandises AU PRIX COUTANT, car nous sommes décidés d'abandonner le commerce. Rappelez-vous: tout au prix coûtant et certaines marchandises de

50 cts à 75 cts dans la piastre.

Aucune marchandise chargée ou envoyée pour examen, et tous les comptes doivent être payés sans délai.

GEORGE H. RODGERS &amp; CIE., Magasin de Chaussures Palais, 470 Rue Principale, Winnipeg.

VIS-A-VIS LA BANQUE COMMERCIALE.

P.S.—Après que tout l'assortiment aura été réduit, il sera mis en vente en bloc, et le bail transporté à l'acquéreur.

## GEORGE H. RODGERS &amp; COMPAGNIE.

coléoptères. Ces messieurs revinrent avec 12,000 de ces parasites. De ce nombre deux insectes seulement furent reconnus très utiles pour combattre le destructeur de l'orange. L'un d'eux surtout se multiplia en si grand nombre que dans une seule semaine, on en envoya 50,000 dans les vergers de la Basse-Californie où ce parasite s'est propagé par millions, et maintenant, il est presque impossible de trouver dans les vergers qu'on était sur le point d'abandonner, un seul coléoptère ravageur.

**HOTEL DE QUEBEC**  
AVENUE TACHE,  
SAINT-BONIFACE, MAN.  
ELIE CHAMBERLAND, Prop.  
DE PREMIERE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes écuries. la 111 89.

**EAU MINERALE**  
DE SAINT-LEON  
—EN VENTE CHEZ—

**Richard & Cie.,**  
WINNIPEG.

LISEZ CE QU'EN PENSE M<sup>re</sup> METHOT  
DU GRAND SEMINAIRE DE  
QUEBEC.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889.  
N. E. LAFORCE, Ecr., gérant.

Cher Monsieur,  
C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau Minérale Saint-Léon est un excellent remède contre la dyspepsie.  
Je m'en suis servi pendant plusieurs années, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien. Je recommande beaucoup cette eau au public.

M<sup>re</sup> E. METHOT.

**Richard & Cie., Agents,**  
WINNIPEG.

23 j 490

**MORRHUOL**  
DE CHAPOTEAUT.  
Principes Actifs Extraits  
DE L'HUILE DE FOIE DE MORUE.

Le Morrhuel est contenu dans des petites capsules solides, dont chacune représente une cuillerée à thé d'Huile de Foie de Morue.  
**NI GOÛT, NI ODEUR.**  
MORRHUOL. Les expériences faites dans les hôpitaux, et son usage suivi ont prouvé que le Morrhuel est plus efficace que l'Huile de Foie de Morue, et que la Bronchite, le Rhume, les Sueurs Nocturnes, les Maux de Poitrine et les Maux de Gorge obéissent à son influence.  
**LES ENFANTS PALES** et débiles, sans appétit, et ceux qui sont atteints de Maladies de la Peau, Scrofules, Rachitisme, Croutes, Plaies Suppurantes dans le Cou, et qui sont continuellement sans sommeil et sans repos, trouvent dans le MORRHUOL les propriétés curatives et calmantes que réclament ces affections; du reste l'accroissement de l'appétit et la SANTÉ FLORISSANTE attestent rapidement les effets vraiment extraordinaires de ce remède. (10)  
100 CAPSULES DE MORRHUOL: PRIX \$1.00.

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon, 308 et 310, Montréal.

**Dr Alex. F. D'Eschambault,**  
DOCTEUR EN MÉDECINE.  
LICENCE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA.  
Bureaux à sa résidence sur  
la rue Aubert.  
Consultations à toute heure.  
TÉLÉPHONE No. 607. la 53 90

**MALADIES DES ENFANTS**  
**SIROP**  
DE  
**RAIFORT IODE**  
DE  
**GRIMAULT & CIE.**  
Pharmaciens à Paris.

Depuis vingt-cinq années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants, pour remplacer l'Huile de foie de morue et le sirop antiscorbutilique.

Il est souverain contre l'Engorgement et l'Inflammation des Glandes du Cou, les Gouttes et les diverses Eruptions de la Peau, de la Tête et du Visage. Il excite l'Appétit, tonifie les Tissues, combat la Pâleur et la Mollesse des Chair et rend aux enfants leur Vigueur et leur Gaïeté naturelles. C'est un admirable médicament contre les Croutes de Lait, et un excellent Dépuratif. (3)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon, 308 et 310, Montréal.

**VIN DE CHAPOTEAUT**  
DELICIEUX.  
NUTRITIF.  
RECONSTITUANT.

Ce Vin Tonique contient la Parroxe chimiquement pure de Chapoteaut obtenue par la digestion artificielle de la viande de bœuf par la pepsine.

**LE VIN DE CHAPOTEAUT**  
nourrit les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Dégout des Aliments, Fièvre, Diabète, Phthisie, Dysenterie, Tumeurs, Cancer, Maladies du Foie et de l'Estomac.

Migraines—Maux de Tête  
**GUARANA**  
DE GRIMAULT & CIE.  
Pharmaciens à Paris.

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée suffit pour faire disparaître les Maux de Tête, Migraines ou Névralgies, les plus violentes. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les Coliques. (4)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon, 308 et 310, Montréal.

**MALADIES DE POITRINE.**  
**SIROP**  
D'HYPHOPHOSPHITE  
DE CHAUX.  
DE GRIMAULT & CIE.

Pharmaciens à Paris.  
Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, joint d'une grande efficacité dans les maladies des BRONCHES et du POUMON; il guérit les RHUMES, BRONCHITES et CATARRHES les plus opiniâtres, cicatrise les TUBERCULES du POUMON des PHTHISIES, et supprime les QUINTES DE TOUX INCESSANTES qui font le désespoir des malades. Sous son influence les SUETS NOCTURNES cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

**SANTAL MIDY**  
PHARMACIEN A PARIS.

Supprime COPAHU, CUBEBE et INJECTIONS. Guérit en 48 heures les Écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles. (5)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon, 308 et 310, Montréal.

NAP. MICHON,

CHARRON ET



CARROSSIER

Coin des rues Fort et Graham, Winnipeg,

(EN FACE DE L'HOTEL SYLVAIN.)

SE CHARGERA DE TOUT OUVRAGE QU'ON VOUDRA BIEN LUI CONFIER.

M. Michon fait une spécialité du peignage des voitures de toutes sortes.  
PEINTURE GARANTIE. 6m 19.11 TOUT OUVRAGE FAIT A PRIX REDUITS.

**T. PELLETIER,**  
BARBIER - COIFFEUR,  
Marchand de Tabac, Fruits, etc.  
AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc. 27.9.88.

**VIN et SIROP**  
DE DUSART.  
Au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX.

Le Lacto-Phosphate de Chaux contenu dans le SIROP et le VIN DE DUSART est le plus puissant des reparaiteurs.  
Il raffermi et redresse les os des enfants rachitiques, rend la vigueur et l'activité aux Adolescents mous et lymphatiques, et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide.

Les Femmes Encolées, qui prennent le VIN ou le SIROP DE DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements, et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.

Le Lacto-Phosphate de Chaux enrichi le lait des Nourrices et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la Dentition se fait sans fatigue et convulsions.  
LE VIN et le SIROP DE DUSART réveillent l'appétit et les forces des Convalescents, comme le font dans tous les cas de Fatigue ou d'Epuisement du corps humain. (1)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon, 308 et 310, Montréal.

**MATICO**  
DE  
**GRIMAULT & CIE.**  
Pharmaciens à Paris.

L'INJECTION DE MATICO de GRIMAULT & CIE. a acquis en quelques années une réputation universelle, et guérit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.  
CAPSULES au MATICO. GRIMAULT & CIE. ne fabriquent pas l'estomac, comme le font toutes les capsules au copahu liquide et au cubèbe, et guérissent rapidement.

**ASTHME**  
CIGARETTES INDIENNES  
AU CANNABIS INDICA,  
DE  
**GRIMAULT & CIE.**  
Pharmaciens à Paris.

Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'Asthme, l'Oppression, la Toux Nerveuse, les Catarrhes, l'Insomnie. (2)

Dans toutes les Pharmacies. Gros: Chez M. M. Lymon, 308 et 310, Montréal.

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.  
Établie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St.-Jean-Baptiste de Montréal.

**TIRAGES MENSUELS POUR L'ANNEE 1891**  
A PARTIR DU MOIS DE JANVIER:  
14 Janvier, 11 Février, 11 Mars, 8 Avril, 13 Mai, 10 Juin, 8 Juillet, 12 Août, 9 Septembre, 14 Octobre, 11 Novembre, 9 Décembre.  
**Dixième Tirage Mensuel, 8 Avril 1891.**

3134 LOTS		NOMENCLATURE DES LOTS	
Valant	\$52,740	1 Lot valant	\$15,000—\$15,000
		1 " "	5,000—5,000
		1 " "	2,500—2,500
		1 " "	1,250—1,250
		2 Lots "	500—1,000
		5 " "	250—1,250
		25 " "	50—1,250
		100 " "	25—2,500
		200 " "	15—3,000
		500 " "	10—5,000
		Lots Approximatifs	
		100 " "	25—2,500
		100 " "	15—1,500
		100 " "	10—1,000
		999 " "	5—4,995
		999 " "	5—4,995

Le Billet, - \$1.00  
11 Billets pour \$10  
Demandes des circulaires.  
la 20.8.90

3134 Lots valant - - \$52,740  
S. E. LEFEBVRE.  
Gérant.  
81, Rue St. Jacques, MONTRÉAL, CANADA.

**Compagnie Manufacturière de Laine**  
**DE L'OUEST.**

On fabrique des étoffes, tweeds, flanelles, draps de lits, couvertes de laine sans mélange, laine à tricoter, mitaines, bas, chaussettes, etc., etc.

**DE GROS ET DE DETAIL.**  
Nous aurons constamment toutes les marchandises plus haut mentionnées de notre propre fabrique, que nous détaillerons aux prix de fabrique. Nous invitons le public à venir nous faire une visite.  
Des échantillons et des listes de prix seront envoyés par la poste, sur demande.

**ON CARDE DE LA LAINE A DEMANDE.**

Les plus hauts prix sont payés au comptant pour de la laine.  
On échange aussi des marchandises pour de la laine.

**La Cie. Manufacturière de Laine de l'Ouest.**  
6m. 27.8.90.

**EN GARDEZ-VOUS A LA MAISON?**  
**ALLEN'S LUNG BALSAM.**  
AUCUN REMÈDE N'EST MEILLEUR POUR  
TOUX, RHUMES, CROUP, CONSOMPTION, &c.

**E. L. JOYAL,**  
Sellier et Harnacheur  
363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,  
(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)

HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.  
Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00 et plus. Bourru de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire.  
Bourru de Collier, de \$2.00 et plus.

BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES, BRUSSES, FOUETS, ETC. AUX PLUS BAS PRIX.

Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude.  
M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas prix.  
6m. 31.10.89

**E. L. JOYAL.**